



Le Matin  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 40'979  
Parution: 6x/semaine

Page: 2  
Surface: 114'828 mm<sup>2</sup>

Ordre: 1086739  
N° de thème: 999.056  
Référence: 66086352  
Coupure Page: 1/3

# SOUS LES ARBRES, LA VILLE



Photos: Stefano Boeri Architetti - www.stefano-boeri.com

## MILAN (I)

**VERTICAL FOREST**  
Commencée en 2009, la forêt verticale de Stefano Boeri abrite 900 arbres mesurant entre 3 et 6 mètres, et plus de 20 000 plantes. Les végétaux absorbent le CO<sub>2</sub> et la poussière. Ils protègent également du bruit et des rayons du soleil.



# AVENIR Des projets de constructions végétalisées fleurissent partout sur le globe. Un tournant nécessaire mais encore balbutiant.

## CHINE

**LIUZHOU FOREST CITY** Située dans le sud du pays, la future ville est prévue pour 30 000 personnes et 40 000 arbres. Elle devrait également être énergétiquement indépendante grâce aux énergies renouvelables. La construction, qui a débuté en juin, doit s'achever en 2020.



## MEXIQUE

**AMAITLÁN** Sur la côte pacifique du Mexique, les arbres ne seront pas sur les bâtiments mais tout autour. Au total, la végétation représentera 70% de la surface de ce qui espère être la première ville touristique durable. Le site veut également recycler l'ensemble de ses déchets.





## UN PROJET VAUDOIS

Haute de 117 mètres, la tour des Cèdres de Chavannes-près-Renens abritera 200 appartements et 80 grands arbres. Son budget est estimé à 200 millions de francs et elle devrait être terminée d'ici à 2025.

**U**ne ville qui aurait plus d'arbres que d'habitants. Voilà la promesse du projet Liuzhou Forest City, dont la construction en Chine a commencé au mois de juin dernier. En 2020, la ville devrait abriter 30 000 habitants, 40 000 arbres et 1 million de plantes. Première en son genre, la structure permettrait de lutter contre la pollution en absorbant 10 000 tonnes de CO<sub>2</sub> chaque année. Une initiative qui fait écho à d'autres, menées notamment en Asie, au Mexique ou encore à Milan (lire ci-contre). Le canton de Vaud n'est pas en reste puisque Stefano Boeri, l'architecte

de la Liuzhou Forest City, est également celui de la tour des Cèdres (voir ci-contre) à Chavannes-près-Renens (VD).

«C'est un tournant important dans notre manière d'habiter et de concevoir la durabilité», souligne Bernard Nicod, maître d'œuvre du projet vaudois. Pour lui, il est évident que la tendance dépasse le simple effet de mode. «C'est la seule solution pour réinventer la campagne et la nature en ville. C'est quand même bien plus sympa de se réveiller avec une façade verdurée, non?»

Un privilège qui a tout de même un prix. «Bien sûr, cela coûte plus cher qu'un bâtiment classique», reconnaît-il, tout en envisageant des constructions du même type mais un peu plus simples et donc plus abordables.

Membre du groupe de recherche Building 2050 de l'EPFL, Thomas Jusselme salue les différents projets en cours sur la planète. «Si on veut créer un cadre agréable pour les 80% de la population qui vivront en ville en 2050, un reverdissement est nécessaire», analyse-t-il.

L'ingénieur ne se montre toutefois pas naïf. «Actuellement, il y a une effervescence de pays qui essaient de se positionner en tant qu'acteurs de la construction durable parce qu'ils ont compris que c'était un marché d'avenir», observe-t-il. Le spécialiste précise qu'il ne s'agit pour l'instant que

d'une phase expérimentale.

## Poids de l'eau

«La difficulté, c'est de savoir comment et avec quels indicateurs on mesure l'impact réel de ces constructions», pointe Thomas Jusselme. L'ingénieur craint avant tout que ce qui semble une bonne idée sur certains aspects n'impacte pas négativement d'autres. «Par exemple, si vous avez une végétalisation importante, l'eau et les sédiments nécessaires amènent beaucoup de surcharge sur la structure. Vous devez donc utiliser davantage de béton pour la renforcer», explique-t-il.

Du côté de la revue d'architecture et d'ingénierie *Tracés*, Marc Frochaux assure qu'il n'y a pas de grand changement dans les modes de construction. «Le véritable tournant, il est dans les discours», pointe l'architecte, également historien de l'art. S'il apprécie la vision artistique des différents projets, il en récuse l'aspect écologique. «Pour être vraiment écolo, il faudrait construire moins, favoriser le vivre ensemble, et donner de la place à de véritables parcs et jardins», souligne-t-il. Il regrette également cette volonté de plier les végétaux à la géométrie d'un bâtiment. «Un arbre a des racines! Ce n'est pas une image ni un objet: c'est un organisme vivant qui est relié à son environnement.»

● **FABIEN FEISLI**  
fabien.feisli@lematin.ch